

SION – FERME-ASILE / LA GRENETTE

L'ordre des choses ou le bonheur suisse

40 ans après Emilienne Farny, Nicolas Faure interroge notre rapport à la nature, dont l'exubérance est domestiquée au profit du tip top en ordre nickel chrome.

Par **Christophe Flubacher**

De 1972 à 1985, la peintre Emilienne Farny sillonnait la campagne vaudoise à vélomoteur pour y photographier des villas aux gazons bien coupés, aux jardins soigneusement entretenus. De retour dans son atelier, elle recourait à la froide et glacante acrylique pour stigmatiser ce qui lui paraissait être de véritables leçons de morale, à l'égide du bonheur suisse. Car nos compatriotes abhorrent l'exubérance naturelle. Ils domestiquent leurs jardins et

l'asservissent en vertu d'un idéal de beauté qui a quelque chose à voir avec l'ordre et la propreté. Quarante ans après Emilienne – qui expose jusqu'au 3 décembre au Musée d'art de Pully –, le photographe Nicolas Faure – qui expose à La Grenette de Sion dès le 11 novembre – nous prouve que ces deux qualités ressortissent encore et toujours à notre ADN.

De 2018 à 2022, notre homme a sillonné la Noble-Contrée en Valais et photographié des jardins vus depuis la route, sans jamais entrer dans la propriété. Aussi ses photographies montrent-elles comment les propriétaires veulent que leur jardin, et particulièrement leurs bordures limitrophes, soient vus de l'extérieur par les passants. Ils n'oublient pas, espérons-le, ce propos lumineux du philosophe Jean-Paul Sartre qui rappelle que nous sommes un compro-

mis entre l'image que nous projetons de nous-même vers autrui et celle qu'autrui nous renvoie. En d'autres termes, sans que Nicolas Faure ait jamais cherché à stigmatiser ou à embellir quoi que ce soit, nous percevons ces extérieurs de jardin comme autant d'expressions de la peur de l'autre, autant de protections contre le tout-venant perçu comme une menace. Le célèbre « Keep out » de l'Allemand Peter Klasen n'est pas loin. Et comme sur les toiles d'Emilienne, ressurgit dans le travail de Nicolas le sentiment qu'on vous adresse une conduite à suivre pour l'édification de votre âme : être en toute chose et en toute circonstance propre en ordre !

Reconnaissons-le : vues de l'extérieur, ces bordures sont souvent jolies et même belles à voir, quand elles ne sont pas remplacées par les terrifiantes haies de tuyas, véritable béton vert et vestiges de fortifications médiévales, derrière lesquelles une fenêtre à demi-cachée, substitut moderne de la meurtrière, vous lance son œil noir. De Farny à Faure, rien ne change. Rassurant, non ? Inquiétant, non ? ■

↓ *Nicolas Faure (*1949), Darnona, novembre 2019. © Nicolas Faure*



↑ *Emilienne Farny (1938-2014), Haie épaisse, 1985, acrylique sur toile, 110 x 146 cm, Collection Dieter Gericke. © Emilienne Farny, 2022.*

Nicolas Faure, **L'ordre des choses**
11 novembre 2023 → 7 janvier 2024
Ferme-Asile/La Grenette
Rue du Grand-Pont 24, 1950 Sion
→ ferme-asile.ch

Emilienne Farny, **Le regard absolu**
Jusqu'au 3 décembre 2023
Musée d'art de Pully
Chemin Davel 2, 1009 Pully
Ma-Ve 14h-18h, Sa-Di 11h-18h
→ musedartdepully.ch